

TRANSPORT AÉRIEN

Air Algérie réfute tout monopole

La compagnie aérienne nationale Air Algérie réfute tout monopole et pratique d'entente, vis-à-vis du marché français.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Invité hier du Forum du quotidien *Liberté*, le P-dg d'Air Algérie, Mohamed Salah Boulouf a récusé que sa compagnie exerce un quelconque monopole, d'autant que le ciel algérien est ouvert et que quatre transporteurs dont trois français desservent la France à partir de l'Algérie.

Seule la concurrence prime et pousse les transporteurs à baisser les prix, relève M. Boulouf qui indique qu'Air Algérie a développé, l'année dernière, quelque 171 promotions. De même qu'une large gamme tarifaire (variant de 228 euros à 500 euros le billet Paris-Alger) a été lancée.

Selon le patron d'Air Algérie, les tarifs ne sont pas aussi élevés même s'ils comprennent des taxes importantes. Dans cet ordre d'idées, Mohamed Boulouf a nié que sa compagnie s'entende avec Aigle Azur pour faire aug-

menter les prix, ce dont les accuse une association basée en Europe et qui a lancé une campagne d'hostilités. Une campagne que le P-dg d'Air Algérie n'écartera pas, et qui vise éventuellement à exercer des pressions sur l'Algérie pour ouvrir le ciel algérien aux compagnies low cost.

Des compagnies sujettes à contraintes dont l'agrément relève des pouvoirs publics et doit répondre à l'intérêt national. Et cela même si le problème des créneaux horaires et une redéfinition des parts de marché doivent être pris en considération, dans le contexte de la concurrence «agressive» de Turkish Airlines, évoquera-t-il par ailleurs.

D'autre part, M. Boulouf a indiqué que les compagnies Air Algérie et Aigle Azur sollicitent l'autorisation de l'aviation civile française pour des vols supplémen-



Boulouf indique qu'Air Algérie a développé 171 promotions en 2011.

taires, en prévision de la rentrée scolaire.

Mohamed Boulouf a également indiqué que sa compagnie prévoit de transporter 19 375 hadjis sur la base de l'affrètement de gros porteurs notamment.

Sur un autre plan, le P-dg d'Air Algérie a indiqué qu'un projet de hiérarchisation des salaires

est à l'étude, dans le cadre d'un audit salarial pour lequel un appel d'offres est lancé. Et d'autant, argue-t-il, que le système salarial actuel est «complexe» et que «nous ne pouvons aller indéfiniment sur une spirale de hausse salariale». Mohamed Boulouf a indiqué, par ailleurs, qu'Air Algérie ne paye pas la taxe carbone

imposée par une directive européenne, en attendant une décision commune au niveau international. Et cela, même si Air Algérie se conforme au cadre légal et compte provisionner l'achat des permis d'émissions.

Concernant la liaison Alger-Damas, le premier manager d'Air Algérie a confirmé la réduction du nombre de vols et le décalage d'horaires, outre la nécessité pour la clientèle de présenter des certificats d'hébergement et un pécule, à l'exemption des Algériens établis en Europe et qui bénéficient d'une réduction tarifaire de 50%.

En outre, il a été question du redéploiement d'Air Algérie sur le marché africain, l'est et le sud du continent noir notamment. Mohamed Boulouf a indiqué, enfin, que si la ligne Alger-Montréal est «bonne», celle entre Alger et Pékin est «mauvaise» et la restructuration ou la fermeture de cette ligne est à l'étude d'ici la fin de l'année.

C. B.

LA SITUATION AGGRAVÉE PAR LA CANICULE

20 000 hectares parcourus par le feu

Une situation maîtrisée et non exceptionnelle. Le directeur général des forêts fait le bilan des incendies : 20 000 hectares de maquis et de forêts ont été parcourus par le feu. 22 colonnes mobiles sont mobilisées. Une enquête est ouverte systématiquement après chaque départ de feu.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Pas moins de 115 foyers d'incendies étaient hier toujours en activité. La canicule en est la première responsable même si la négligence peut en être la cause, voire des incendies intentionnels.

Mohamed Seghir Noual estime que le taux des incendies criminels est relativement faible, ce qui n'empêche pas la gendarmerie d'enclencher de manière systématique une enquête.

Bilan des incendies depuis le début de l'épisode caniculaire : 20 000 hectares parcourus par le feu en particulier dans les wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa, Médéa, Jijel, Guelma et Souk Ahras. Plutôt optimiste, le DG des forêts affirme qu'entre 55% et 60% des superficies endommagées connaissent une reprise végétale l'année d'après.

Face à la canicule qui s'installe, Protection civile et direction des forêts sont mobilisées avec 22 colonnes



Chaque été, des milliers d'hectares sont détruits par les feux.

mobiles et pas moins de 14 000 agents qui constituent une force de frappe importante qui a déjà réussi à éteindre 50% des incendies. Pourquoi l'Algérie ne se sert

pas de canadiens ? Le commandant Achour, invité au même titre que le premier responsable des forêts au forum d'El Moudjahid, explique que ces derniers coûtent chers et que leur entretien est encore plus coûteux pour des avantages relatifs car, explique-t-il, les canadiens aident à éteindre les feux mais ne sont pas suffisants.

Il en faudrait dix pour couvrir les besoins de l'Algérie sans compter qu'il faudrait trouver des pilotes ayant suffisamment d'heures de vol pour pouvoir le piloter.

A ces canadiens, la Protection civile préfère des hélicoptères. Six devraient entrer en action dès l'année prochaine lorsque les pilotes seront suffisamment formés mais le commandant Achour est formel : pour éteindre le feu, il faut avant tout de la technicité et de l'engagement.

Des agents de la Protection civile ont d'ailleurs péri en plein exercice de leurs fonctions en luttant contre les incendies.

La direction des forêts mise sur la prévention et la sensibilisation. Des travaux de sylviculture ont été engagés en urgence dans 11 wilayas.

La direction des forêts engage également des campagnes de reboisement. 55 000 hectares sont reboisés annuellement. L'objectif est d'arriver à 100 000 hectares par an.

N. I.

CRISE AU FNA

Moussa Touati s'exprimera demain

Le Front national algérien (FNA) de Moussa Touati ressentirait toute la tristesse des lendemains politiques qui déchantent. Recalé dans l'épreuve électorale en date, les législatives, il doit en même temps faire avec une grave dissidence interne, couplée à une double confrontation administrative et politique avec le ministère de l'Intérieur.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - Pour remonter la pente, Moussa Touati doit faire preuve d'endurance débordante et de beaucoup d'ingéniosité. Son épreuve est loin d'être une sinécure. Non seulement il doit ressouder les rangs de sa formation déchiquetée par trop de dissen-

sions et contestations organiques mais aussi se soustraire aux tenailles administratives qui menacent de se resserrer sur un FNA poussé jusqu'à tenir son congrès extraordinaire dans une semi-clandestinité. La moisson parlementaire, des plus maigres qui soient comparée aux résultats attendus, ne profite pas au parti.

Les élus sur la liste FNA ont faussé compagnie à Moussa Touati. Mais encore ils œuvrent, en compagnie d'autres cadres, à lui soustraire le parti. Ce face à quoi il ne trouve toujours pas la parade, la solution organique ayant échoué.

En effet, Moussa Touati, qui a précipité la convocation d'un congrès extraordinaire du parti pour parer au large mouvement de dissidence au sein du parti, n'a réussi, en définitive, qu'à ouvrir un front avec le ministère de l'Intérieur. Empêché par ses

contestataires de tenir son congrès à Bab El Oued, Moussa Touati a déplacé le conclave à Tipasa. Mais peine perdue, puisque le ministère de l'Intérieur a déclaré les résultats du congrès irrecevables, au motif que ce dernier a été tenu dans un lieu autre que celui mentionné dans la demande d'autorisation.

Moussa Touati a beau plaider les circonstances atténuantes, rien n'y fit. Le département de l'Intérieur est resté intransigeant. Ce qui n'a laissé au président contesté du FNA que le choix de solliciter l'arbitrage du Conseil d'Etat, institution habilitée à statuer dans pareils conflits.

Un arbitrage sur lequel Moussa Touati aura certainement à revenir demain jeudi, à l'occasion d'une conférence de presse qu'il animera au siège du parti à Alger.

S. A. I.



Touati face à une grave dissidence interne.

Photo : Samir Sid.